



Typologie Gaspillage Alimentaire



Namur, le 30 novembre 2007

Enquête réalisée avec le soutien du Ministre Wallon de l'Environnement

CRIOC

Centre de Recherche et d'Information
des Organisations de Consommateurs



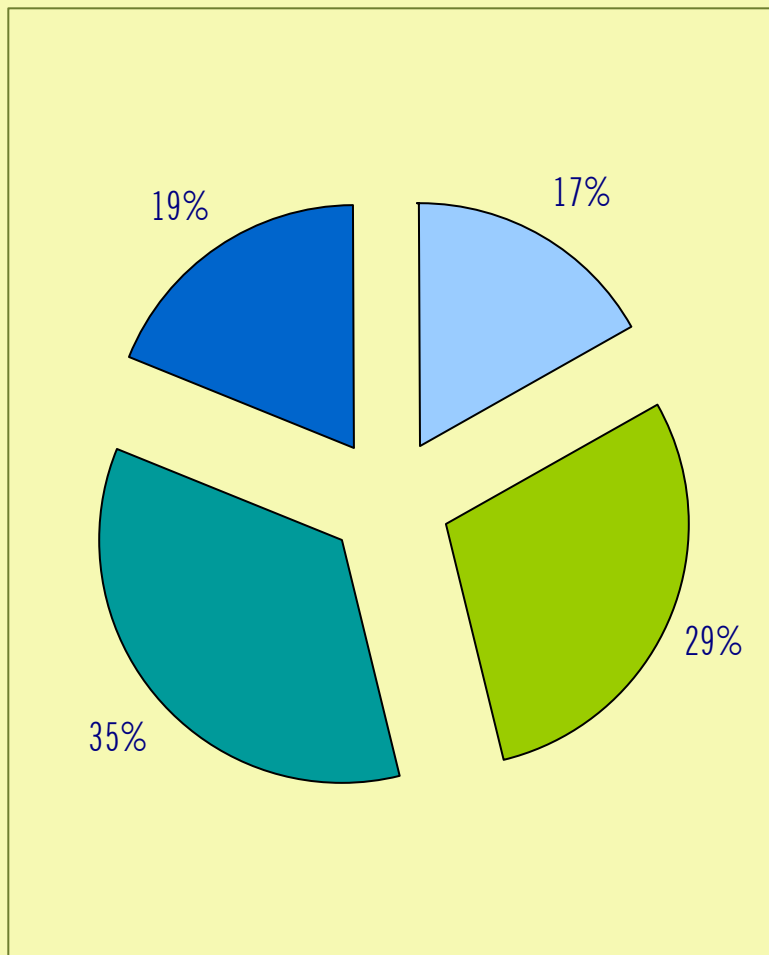
Introduction

- Les résultats présentés ci-après sont extraits de la typologie construite à partir de l'enquête sur les comportements de prévention à l'égard des déchets (Baromètre de la prévention, 2007).
- Ce baromètre de la prévention est réalisé chaque année dans le cadre de la convention Eco-consommation signée avec le Ministre Wallon de l'Environnement.
- Cette année un volet thématique a exploré les attitudes et comportements des ménages wallons en matière de gaspillage alimentaire

Méthodologie

- 625 Interviews réalisées en face à face auprès des habitants de la Wallonie âgés de 18 ans et +.
- Field : avril 2007.
- Échantillon aléatoire stratifié redressé.
- Les résultats ont fait l'objet des traitements statistiques adéquats (χ^2 , marge d'erreur)
- La marge d'erreur totale maximale sur l'échantillon est de 3,8 %.
- Seuls les résultats significatifs sont présentés. Toutefois, chaque donnée a été analysée en fonction de la localisation (province), du sexe, de l'âge, de la taille du ménage, du type d'habitat (CIM), des groupes sociaux (inférieurs, moyens, supérieurs), PRA ou non (principal responsable d'achat).
- La typologie a été réalisée sur base de la méthode des nuées dynamiques de Diday. Elle permet de mieux comprendre les attitudes et comportements des consommateurs vis-à-vis de la prévention des déchets.

Les profils



➤ 4 profils ou types ont été identifiés

- Les non concernés (17% des consommateurs)
- Les engagés (29% des consommateurs)
- Les suivistes (35% des consommateurs)
- Les récalcitrants (19% des consommateurs)

Base : Répondants.

Type 1 : Les non concernés 17 %

Logique

- Moins d'importance accordée aux problèmes environnementaux , peu de comportements écologiquement responsables, ils ne pensent pas pouvoir changer quelque chose à la dégradation de l'environnement.

Caractéristiques sociodémographiques

- Ce groupe est composé surtout d'hommes vivant dans une famille avec enfants et habitant en ville.

Type 1 : Les non concernés 17 %

Attitudes et comportements vis-à-vis des déchets organiques

- Ils sont moins à estimer qu'il est inacceptable de jeter des aliments à la poubelle (67% vs 88%), et que le gaspillage coûte cher (59% vs 82%).
- Ils font moins des menus avant de faire leurs courses (25% vs 58%) et moins des listes de courses (46% vs 81%). Ils lisent moins les étiquettes avant d'acheter un produit alimentaire. Cependant, Ils font moins de réserves de nourriture (50% vs 73%) et ne cuisinent pas des quantité plus importantes que nécessaires (42% vs 61%).
- Ils font moins attention à consommer les aliments en fonction de leur date de consommation (57% vs 92%); et trouvent difficile de savoir si un aliment est périmé ou non.
- Dans leur famille, on mange moins souvent les restes de nourriture (77% vs 89%).
- Selon eux, la présence d'enfants n'entraîne pas plus de gaspillage (48% vs 69%).
- Ils sont 70% à estimer qu'il est difficile de faire correctement du compost mais ils sont peu nombreux à s'être renseignés sur la manière de le faire (28% vs 51%).
- Ils sont moins nombreux à penser que le compost attire les animaux indésirables (29% vs 46%)

Type 2 : les engagés 29 %

Logique

- Conscients de l'importance et de l'urgence des problèmes environnementaux, ils agissent à leur niveau au quotidien.

Caractéristiques sociodémographiques

- Dans ce groupe, sont surreprésentés les hommes et les femmes âgés de 40 à 49 ans, vivant dans un ménage d'au minimum 2 personnes, appartenant aux groupes sociaux supérieurs, principalement ou moyens.

Type 2 : les engagés 29 %

Attitudes et comportements vis-à-vis des déchets organiques

- Ils ont adopté des comportements de prévention des déchets organiques. Ils jettent moins souvent de la nourriture à la poubelle que les autres groupes et consomment plus souvent les restes alimentaires (98% vs 89%).
- Ils estiment que jeter des restes alimentaires à la poubelle est inacceptable et que cela leur coute cher. Selon eux, la présence d'enfants n'augmente pas la quantité de nourriture jetée à la poubelle.
- Ils savent qu'il n'est pas dangereux de consommer un yaourt dont la date limite de consommation est dépassée. Ils sont moins nombreux à estimer que pour la sécurité alimentaire, il vaut mieux jeter que consommer les restes d'aliments (32% vs 59%) et à déclarer qu'il faut jeter systématiquement à la poubelle les denrées dont la date de consommation est dépassée.
- Ils savent mieux qui sera présent pour le repas principal (74% vs 51%). Cependant, ils font des réserves de nourriture pour faire face aux imprévus (85% vs 73%). Ils ont l'habitude de consommer d'abord les aliments qui seront le plus vite périmés (100% vs 92%).
- Ils mettent davantage les déchets alimentaires dans le compost (50% vs 35%) ou les donnent aux animaux. Pour eux, faire du compost c'est facile (81% vs 71%) et ils ont une expérience positive : ils sont peu nombreux à estimer que le compost sent mauvais ou attire les animaux indésirables. Ils sont aussi plus nombreux à oser utiliser le compost qu'ils ont produit (92% vs 74%).

Type 3 : Les suivistes 35 %

Logique

- Dans la moyenne, ils n'agissent que si les autres le font. Ils ont adopté ainsi certains comportements favorables. Néanmoins, ils ne savent pas toujours quoi faire pour prendre soin de l'environnement.

Caractéristiques sociodémographiques

- Ce groupe est composé de la même manière que l'échantillon moyen.

Type 3 : Les suivistes 35 %

Attitudes et comportements vis-à-vis des déchets organiques

- En matière de déchets alimentaires, ils ont des attitudes et comportements proches de ceux de la moyenne de la population. Ils estiment qu'il est inacceptable de jeter des aliments à la poubelle et que le gaspillage coûte cher. Ils consomment les restes de nourriture. 50% ne savent pas à l'avance qui sera présent pour le repas principal, 73% ont des réserves de nourriture à la maison pour faire face à l'imprévu et quand ils cuisinent, ils font souvent un peu plus (61%). 69% estiment que quand on a des enfants, on jette plus de nourriture à la poubelle.
- Ils sont plus nombreux (97% vs 92%) à consommer d'abord les aliments qui seront périmés le plus vite mais aussi (74% vs 60%) à se débarrasser d'aliments parce que la date de consommation est dépassée.
- Ils font comme la moyenne en ce qui concerne l'établissement de menus avant de faire leurs courses (58%) mais sont plus nombreux à utiliser une liste de courses (88% vs 81%).
- Comme la moyenne, ils estiment qu'il est facile de faire du compost (71%) et l'utilisent (74%) mais ils trouvent que le compost sent mauvais (61% vs 47%) et qu'il attire les animaux indésirables (58% vs 46%).

Type 4 : Les récalcitrants 19 %

Logique

- Ils ont conscience des problèmes environnementaux mais rejettent les responsabilités sur les autres acteurs et n'agissent pas à leur niveau.

Caractéristiques sociodémographiques

- Ce groupe est composé d'hommes et de femmes âgés de 18 à 39 ans ou de plus de 50 ans, dans des familles sans enfants, vivant principalement dans les petites localités ou les communes rurales.

Type 4 : Les récalcitrants 19 %

Attitudes et comportements vis-à-vis des déchets organiques

- Ils estiment inacceptable de jeter des aliments à la poubelle (99% vs 88%) mais sont soucieux de sécurité alimentaire : ils estiment dangereux de manger un yaourt dont la date limite est dépassée (92% vs 55%) et pensent qu'il vaut mieux jeter que consommer les restes d'aliments (91% vs 59%).
- Ils sont d'ailleurs plus nombreux à se débarrasser d'aliments par sécurité ou hygiène (99% vs 86%).
- Ils ne savent pas à l'avance qui sera présent pour le repas principal (90% vs 49%) et font des réserves de nourriture pour faire face à l'imprévu (89% vs 73%).
- Ils possèdent moins souvent un jardin (49% vs 71%). Ce qui explique qu'ils sont moins nombreux à se débarrasser d'aliments en les mettant dans le compost (16% vs 35%).
- Même s'ils estiment qu'il est facile de faire du compost (90% vs 71%), 76% (vs 26%) n'osent pas l'utiliser. Pour eux le compost, sent mauvais (82% vs 47%) et attire les animaux indésirables (84% vs 46%).

Conclusions de la typologie générale

- Seules les personnes de type 2 « les engagés » ont développé des attitudes et des comportements favorables à la prévention des déchets et à la protection de l'environnement. Ils représentent 29% de la population. Les actions des autorités publiques doivent viser à reconnaître l'engagement de ce groupe, le valoriser et lui proposer de nouvelles voies d'action.
- Les autres types doivent faire l'objet d'une sensibilisation accrue :
 - Le type 1 « les non concernés » (17%) n'a pas suffisamment conscience de l'importance des problèmes environnementaux; Il doit être mieux informé, notamment sur les liens existant entre comportements individuels et qualité de l'environnement également, il doit être également rassuré sur l'efficacité des actions individuelles;
 - Le type 3 « les suivistes » (35%) doit être rassuré sur la participation de tous et doit pouvoir « prendre exemple »; il a besoin d'informations et de conseils concrets pour agir;
 - Le type 4 « les récalcitrants » (19%) doit être invité à participer aux actions de prévention en utilisant des arguments non basés sur la protection de l'environnement mais plutôt sur base d'arguments et de motivations individuels.

Chercheurs :
Marc Vandercammen, Hélène Aupaix, Catherine Rousseau
Editeur Responsable :
Marc Vandercammen

CRIOC
Centre de Recherche et d'Information des Organisations de Consommateurs
Fondation d'utilité publique
Boulevard Paepsem, 20 - 1070 BRUXELLES
Tél. 02/547.06.11 - Fax. 02/547.06.01
www.crioc.be
NE 417541646

 dition 2007
Réf. Catalogue : 487-07

D 2007-2492-126
 CRIOC

Prix : 10  

Reproduction autoris e à des fins non-commerciales moyennant mention des sources